

Si le message d'Allah est amour, paix et tolérance, pourquoi joue-t-il à terroriser ses ouailles ?

Mesdames et messieurs les vierges effarouchées de l'islam le seul vrai combat que vous devez mener aujourd'hui avant que vous ne deveniez les pestiférés de l'humanité pour toujours est celui pour la liberté de conscience qui n'est garantie pas par vos pouvoirs publics jugée comme un péché capital du fait de son incompatibilité avec les prescrits de l'islam. Quand bien même si votre religion est un jardin d'Eden et la première merveille di monde, ce qui est au demeurant subjectif et ethnocentrique, toute personne est libre d'y rester ou de partir.

Si Allah est aussi juste, compréhensif, miséricordieux et magnanime comme le prétendent ses adorateurs, pourquoi a-t-il besoin d'enfermer ses ouailles pour la vie dans sa Tour de Babel ?

Comme s'ils étaient des oiseaux en cage auxquels on coupe les ailes si d'aventure ils veulent quitter leur cage pour prendre leur envol sous d'autres cieux.

Sa prison a beau être la plus dorée au monde, le château de la belle au bois dormant, mais elle reste toutefois une prison et qu'il il doit savoir et comprendre qu'elle n'est pas forcément du goût de tout le monde et qu'elle ne fait pas l'unanimité contrairement à ce qu'il pense.

Les menaces brandies à l'égard de tous ceux qui manifestent peu d'enthousiasme à ses promesses voire qui refusent carrément de céder à son chant de sirène ne sont-elles pas symptomatiques de son tempérament ultra-possessif et violent

? Il est comme ce mari jaloux qui promet la paix à sa femme tant qu'elle est avec lui mais qui lui promet l'enfer si elle le quitte.

Si vraiment son message est paix, tolérance, amour et respect du libre-choix, alors pourquoi joue-t-il à faire peur à ses ouailles en exerçant sur eux des moyens de pression mentale et psychologique, davantage apparentés à des menaces de mort ?

Niant à l'autre toute faculté de déterminer lui-même ses propres choix de vie, restreignant son champ de pensée, comme s'il était dépourvu d'intelligence et incapable de discernement.

Est-à dire que seuls ceux qui sont obéissants, soumis et qui présentent un état de déficience mentale sont dignes d'être élus en son royaume ?

Pourquoi voue-t-il aux gémonies ceux qui enfreignent sa volonté au nom de leur liberté de conscience ?

Est-ce sa propre peur de lui-même qu'il projette sur eux, ou est-ce son manque d'assurance en lui qui le rend nerveux et violent ?

A moins que son irritabilité ne soit l'expression de son ego surdimensionné qui ne peut pas concevoir et admettre que l'on puisse avoir un avis différent du sien ?

Le vivant comme un désaveu, une fitna, pour son pouvoir, une offense qui vaut au contrevenant, l'insolent, les pires châtiments.

Si dieu est juste pourquoi ce dieu-là il use-t-il de méthodes contraignantes et coercitives à l'encontre de ceux qui renoncent à leur statut de fidèle musulman ?

La vraie religion n'est-elle pas celle qui ne retient pas les hommes contre leur gré et qui respecte leur choix. L'homme est censé être né libre et non propriété d'une

divinité ou d'une croyance, or le dieu de l'islam ne semble pas en tenir compte, au lieu de créer les conditions de libération des énergies émancipatrices chez l'homme, il lui interdit de forger propres convictions, l'infantilisant en le plaçant sous sa tutelle éternelle.

On ne bride pas un homme comme on bride un animal, on ne le fidélise pas non plus en le tenant avec une laisse trempée dans l'acier au point de l'étrangler, comme si on avait peur qu'il s'échappe, et à supposer qu'il le fasse, il est de son droit de briser les chaînes de l'aliénation.

Tout en homme est en droit de faire le choix d'un autre mode de pensée, ou d'adhérer à une autre croyance ou ne pas y adhérer sans qu'elle mette en péril sa vie.

Tel qu'il est stipulé dans l'article 18 de la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » :

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites. »

Les musulmans sont toujours les premiers à la revendiquer en Occident mais rechignent à l'appliquer chez eux au nom de la prééminence de leurs lois d'essence divine sur les lois humaines jugées imparfaites. Une lecture à géométrie variable et opportuniste. Une conception particulière de l'équité et de l'éthique. Refuser à l'autre sous peine de mort ce qu'on réclame pour soi. Surtout quand cet autre veut quitter la famille, un crime lavé dans le sang. La liberté de conscience n'existe que dans un sens mais pas dans un autre. Il est fortement recommandé aux musulmans de cesser d'affubler l'islam des vertus qui ne sont pas les siennes et de tordre eux-mêmes s'ils en ont la capacité le cou à cette image idyllique de l'islam du respect du droit à la vie et à la

liberté. Ils ne doivent pas ignorer que si Amina est en prison en Tunisie ce n'est pas pour son acte proprement dit qui n'a rien de surcroît d'indécent et d'immoral au regard de leurs moeurs dévergondées et leur libertinage maladif sous couvert de l'islam, c'est parce qu'elle a voulu manifester son refus d'adhérer à un système de valeurs liberticide, castrateur, ultra-réactionnaire, nihiliste et concentrationnaire.

Salem Benammar